

VOYAGE EN REPUBLIQUE DE CHINE ET AUX PHILIPPINES

ETE 1982

F. MOLINIER

F. MOLINIER - Maître-Assistant d'Anatomie. E.N.V.A.

Avant propos

- 1980 -

Du 26 juin au 10 octobre 1980, une première mission réalisée en République de Chine, m'avait permis d'assimiler quelques notions de chinois et grâce à cet acquis (le fait d'avoir effectué cet effort m'avait permis de m'attirer l'intérêt et l'estime de quelques personnalités chinoises pour lesquelles je n'étais pas un touriste, mais au contraire quelqu'un de très motivé), j'avais pu nouer des contacts avec diverses hautes personnalités du milieu de l'acupuncture en République de Chine. J'avais travaillé sous leur contrôle et avais pu effectuer, grâce à leur obligeance, bon nombre d'observations très intéressantes qui ont été présentées dans le bulletin n° 6 de l'AVAF et dans lesquelles on a pu constater que parallèlement à une approche traditionnelle, énergétique, l'acupuncture en République de Chine (Formose) était aussi abordée selon une approche très moderne (de type occidental) de façon à essayer de mieux appréhender ses mécanismes d'action à travers une expérimentation scientifique rigoureusement et statistiquement contrôlée.

- 1982 -

C'est en raison d'un intérêt particulièrement vif pour ce secteur d'activité (qui à mes yeux, et je le répète sans cesse, représente une recherche nécessaire à mener dans le cadre de l'anatomie, discipline à laquelle j'ai le privilège d'appartenir) que je tenais à poursuivre l'action engagée et à retourner en République de Chine au cours de l'été 1982.

J'avais demandé une autorisation d'absence de trois mois (ce laps de temps était nécessaire pour se remettre sérieusement à l'étude de la langue chinoise) et elle m'a été accordée par mes autorités de tutelle.

J'avais également demandé que le montant du voyage me soit alloué. Cela n'a pas été possible et j'en ai été averti à temps par le service ministériel correspondant.

En conséquence, compte tenu de plusieurs difficultés qui se sont présentées, j'ai été amené à revoir le déroulement prévu de cette mission à laquelle je tenais personnellement beaucoup.

C'est ainsi que j'ai dû en réduire la durée et en modifier le trajet pour me rendre en République de Chine.

J'ai dû en réduire la durée car les frais de séjour sur place sont actuellement deux fois plus élevés qu'ils ne l'étaient en septembre 1980. Formose (Taï Wan) a poursuivi son essort économique alors que notre monnaie française subit, au contraire, beaucoup d'attaques et en souffre en conséquence (chute de moitié du franc français par rapport au dollar Taï Wannais). La durée a été amputée de moitié soit réduite à 45 jours en raison de ces impératifs (voyage et séjour entièrement à mes frais).

Quant au trajet suivi pour me rendre en République de Chine, il a aussi dû être modifié, et ceci n'aura pas été sans conséquences sur le déroulement de cette mission d'études. Finalement, l'effet final s'en avèrera bénéfique, en ce qui concerne mes recherches.

En conséquence, les grandes lignes du déroulement de la mission se sont mises en place d'elles même, et selon le schéma suivant :

- 15 juillet 1982 - 15 août 1982 :

Vacances en famille. De plus, le choix des dates de la mission effectuée tient compte des dates des vacances scolaires en République de Chine, lesquelles ont lieu en juillet et en août. Il est plus difficile lors de cette période très chaude de l'année, de rencontrer les personnalités de l'acupuncture, elles aussi en vacances.

- 19 août 1982 - 13 septembre 1982 :

Séjour aux Philippines.

- 14 septembre 1982 - 30 septembre 1982 :

Séjour en République de Chine.

- 1er octobre 1982 :

Retour.

Une question se pose d'elle-même à présent :

Pourquoi avoir passé près d'un mois aux Philippines, ce n'était pas prévu.

Effectivement.

A mon arrivée à Manille, où j'avais l'intention de profiter de l'occasion pour me renseigner sur les guérisseurs philippins, j'ai été mis au contact, d'emblée, avec le phénomène des "Chirurgiens à mains nues" dont, je l'ai su par la suite, une version tendancieuse a largement été diffusée en France. Je n'avais pas d'idée préconçue à ce sujet, je voulais d'abord voir par moi-même, et me faire une opinion ensuite. C'est ainsi qu'après avoir "vu" (et "subi" d'ailleurs), j'ai modifié quelque peu le déroulement prévu de ma mission et suis parti immédiatement à l'intérieur du Pangasinan (Province nord-ouest de l'île de Luçon) à la rencontre des vrais guérisseurs philippins... J'y suis resté trois semaines, ai tissé des liens d'amitié qui, sans aucun doute, auront des prolongements, et ai pu contrôler directement environ 600 "opérations", toutes sanglantes bien sûr, réalisées sous mes yeux à une distance ne dépassant pas un mètre. Toutes mes questions ont reçu des réponses, toute demande de ma part (du style "ouvrez vos mains, s'il vous plaît", "retirez-les de la plaie, que je puisse bien voir", "permettez, je touche..") ayant toujours été immédiatement exaucée.

J'ai donc acquis maintenant un certain recul, je puis parler en conséquence de ce "problème" des guérisseurs philippins en connaissance de cause, et dans cet article sont relatées quelques pages d'informations objectives qui, je l'espère, sauront intéresser le lecteur. Quant à moi, il est bien évident que les phénomènes vus, observés, subis auront contribué à me donner une connaissance plus complète de l'anatomie du corps vivant. Conception que (en dehors de ce rapport) je garde de toute façon pour moi, car il me faut la mûrir, la compléter avant que de pouvoir l'exposer avec suffisamment de connaissances et d'assurance.

I - Déroulement du voyage

19 AOUT

Départ de Paris à l'aéroport Charles de Gaulle

20 AOUT

Arrivée à Manille

* 48 heures ont été nécessaires pour apprendre à se débrouiller sur place (c'est ainsi que, dès le premier jour, j'ai dû sauter en marche d'un "taxi" dont le conducteur, un bandit, me conduisait dans un coupe gorge, à 180° de la direction demandée... et bien sûr, les portes arrières n'avaient pas de poignées intérieures...).

* Rencontres de quelques philippins et étrangers ayant vu des opérations pratiquées par les "guérisseurs philippins". J'assiste dans un hôtel de Manille à quelques interventions du guérisseur Alex ORBITO qui me laisse perplexe, mais intéressé. Le contrôle direct, étroit, n'étant pas possible, je décide de m'informer ailleurs de ce "phénomène".

23 AOUT

* Départ en autocar pour le Pangasinan et hébergement à Villasis, commune où sont installés trois guérisseurs réputés - José MERCADO, FLORES et Joséphine SISON.

José MERCADO n'est pas là, mais à Manille ! (Hôtel Bay View) ; pour FLORES les choses ne se présentent pas sous les meilleurs auspices.

Le lendemain, je me rends après un long trajet fort inconfortable (12 km de route en Jeepney : Jeep datant des surplus de la seconde guerre mondiale, les "pneus" aussi apparemment !) et aménagée afin de pouvoir transporter jusqu'à 20 personnes (accompagnées de leurs fruits et légumes), puis 10 km de taxicab (tricycle motorisé où l'on se retrouve parfois à 5, 6 ou 7) cahotant sur un chemin défoncé jusqu'au domicile de Joséphine SISON, où, d'emblée, le contact est excellent.

Je resterai là trois semaines, assistant, chaque matin (des matins qui durent parfois jusqu'à 3 ou 4 heures de l'après-midi) à toutes les séances de "healing".

Conversations longuement échangées, repas pris en commun, je ne vois pas, dans ces conditions comment j'aurais pu être l'objet d'une mystification, sans aucune faille, pendant aussi longtemps. D'autant plus que les opérations se sont déroulées en plusieurs endroits différents, sur une simple table en bois, en dehors de toute préparation, de tout artifice préalable. (je n'ai pas hésité d'ailleurs à me glisser sous la table et à faire l'inventaire des tiroirs...). Il y a maintenant vingt ans qu'elle exerce tous les jours et jamais personne encore n'a pu la prendre en défaut, même avec des films à haute sensibilité tournés simultanément par plusieurs caméras placées sous des angles de visée différents et dans une pièce où la lumière pénètre largement.

10 SEPTEMBRE

* Retour à Manille

* Commencant à connaître quelques philippins, je serai mis brutalement en contact avec la réalité quotidienne qui est celle de très, très nombreux philippins : une misère noire, sans aucun espoir de sortie.

Après avoir été invité et reçu royalement dans des squatters, des bidonvilles précaires de 4 à 5 étages où un étranger n'a généralement pas intérêt à aller se promener seul et où 10 personnes vivent en moyenne sur 5m² dans des conditions - d'hygiène (la lutte contre les rats est permanente) ;

- d'insalubrité (il faut piétiner des monceaux d'ordures et d'immondices pour avancer d'un point à l'autre, d'une porte à un "étage" situé un peu plus haut) ;

- de déchéance (Hospitality Girls) ;

- et de maladies (malaria, teignes, maladies vénériennes, septicémies, staphylococcies etc... j'en aurai vu des misères),
que l'on oublie pas....

14 SEPTEMBRE

* Arrivée à Taï Peh

- Le contraste est brutal.

- Ici, c'est la fourmilière. Chacun s'active, travaille, les bureaux sont pleins de marchandises et d'employés, tous, dans l'ensemble bien en chair, bien habillés (très bien même pour la plupart). L'activité est permanente, c'est une immense ruche... Les heures ne sont pas comptées... Ici, chacun sait que pour que Taï Wan puisse survivre, étant donné la jalousie de la Chine populaire à son égard et son intention affichée de faire réintégrer la province dissidente dans la mère patrie, il faut une prospérité économique incontestable... et ma foi, l'observation en surface de la réalité quotidienne en République de Chine semble bien traduire une réussite certaine dans ce domaine.

De plus, la guerre économique s'intensifie partout dans le monde et les taïwannais (c'est à dire chacun car ici tout le monde se sent concerné) désirent activement une bonne part du gâteau.

15 SEPTEMBRE

* Je me remets au chinois que je n'avais pu poursuivre depuis mon départ de Taï Wan en octobre 80. J'ai, bien sûr, perdu beaucoup. C'est à peine si je puis encore me débrouiller à peu près (j'avais pourtant payé cher trois mois de cours de chinois en leçons individuelles... Mais on ne peut tout faire, ou alors rien n'est accompli correctement).

Cette quinzaine est consacrée à une recherche des derniers ouvrages d'acupuncture, et aux visites de "politesse" (une notion absolument vitale en Chine, plus que partout ailleurs dans le monde) qui me permettent de faire le point du travail accompli en acupuncture depuis deux ans et des intentions et possibilités d'échanges et de coopération éventuelles avec la profession et les acupuncteurs vétérinaires de notre pays.

La coopération est possible (et elle serait bien sûr fructueuse) de la part des autorités chinoises, il n'y a aucune barrière, bien au contraire (c'est ainsi que j'apprends que des bourses de séjour et de scolarité pourraient être disponibles pour des étudiants vétérinaires français désirant venir travailler en République de Chine, pendant une durée de un an et qui pourraient en conséquence perfectionner (ou éventuellement apprendre) la langue chinoise).

Encore faut-il pouvoir répondre à cette intention de coopération des chinois c'est à dire avoir les moyens matériels de le faire (disponibilité et prise en charge des frais de voyage). Les échanges ne peuvent être que fructueux, nombre de nos jeunes étudiants, et je suis bien placé pour le savoir, ne demandent qu'à se porter volontaires: pourquoi ne pas se donner la possibilité de profiter des acquisitions de l'étranger, pourquoi refuser le travail en coopération, pourquoi ne pas tisser et entretenir des liens d'amitié nécessaires avec des nations qui joueront un rôle considérable dans quelques années. Il y a près d'un milliard de chinois sur la planète et nul doute qu'il ne s'agisse là d'une clé vitale pour un avenir peut-être plus proche qu'on a tendance à le croire généralement.

Lors de ce séjour, j'ai, bien sûr, saisi à nouveau l'occasion de voir travailler (et toujours avec le même émerveillement) les ténors de l'acupuncture pour lesquels la peau n'est vraiment pas une barrière, et qui introduisent leurs aiguilles (deux ou trois, rarement davantage) à une profondeur allant de 1/2 centimètre à sept-huit centimètres sans jamais provoquer le moindre tressaillement de la part du patient... et ceci quelle que soit sa nationalité. Quand on songe que dans notre pays, l'acupuncture a souvent la réputation (surtout de la part de ceux qui la méconnaissent le plus) d'être une "thérapeutique" douloureuse, il est difficile de ne pas esquisser un large sourire.

J'ai ainsi pu travailler dans deux centres de Taï Peh, chez le Professeur WU WEI PING, avec lequel l'A.V.A.F. était restée régulièrement en liaison depuis mon voyage effectué au cours de l'année 1980 ; et à l'Hôpital Général Veterans que nombre de nos confrères médecins français connaissent maintenant pour s'y être rendus.

Au cours de ce trop bref séjour en République de Chine, je suis également retourné à Taï Chung, revoir le Professeur HONG CHIEN HA, un ami maintenant (Professeur de physiologie à l'Institut de Médecine Chinoise Traditionnelle, une impressionnante et moderne Faculté organisée en C.H.U.). Il m'a, à son tour, exposé ses désirs de coopération réciproque, en attendant de pouvoir les matérialiser effectivement. Il souhaiterait un échange d'un an (un chinois venant en France et un français partant en République de Chine) et ceci, bien sûr, pendant l'année scolaire, les vacances scolaires en Chine ayant lieu en juillet et août. Cet échange pourrait concerner un vétérinaire ou un médecin chinois parlant français (dans n'importe quelle discipline) et un vétérinaire français déjà un peu rompu avec la langue chinoise (à ce sujet, je puis faire savoir que plusieurs étudiants de l'Ecole d'Alfort se sont depuis déjà 1 an, attelés à l'étude du chinois).

29 et 30 septembre

* Fin de la mission, rédaction du rapport.

1er octobre

* Retour à Paris.

II - Observations rapportées

Ce long chapitre est consacré à une information concernant les méthodes et les conceptions qui sont celles des "guérisseurs philippins" comme on les appelle maintenant en France et pour autant, bien sûr, que j'ai pu les comprendre, m'en rendre compte par moi-même et en interpréter valablement les données.

Dans ce chapitre, 4 paragraphes seront successivement développés :

- Technique, déroulement type d'une "opération"
- Essai de classification des "opérations"
- Observations effectuées. Résultats thérapeutiques
- Conceptions permettant "d'expliquer" le déroulement, le mécanisme et les résultats obtenus par cette méthode de traitement. Incidences sur une conception élargie de l'anatomie du corps vivant.

1) DEROULEMENT TYPE D'UNE "OPERATION" PAR LES "GUERISSEURS PHILIPPINS"

Tout spectateur sera d'abord frappé, outre par l'aspect irrationnel des phénomènes se manifestant, par l'extrême célérité avec laquelle sont réalisées ces "opérations".

L'opération est donc très rapide, durant de quelques secondes à quelques minutes, jamais plus.

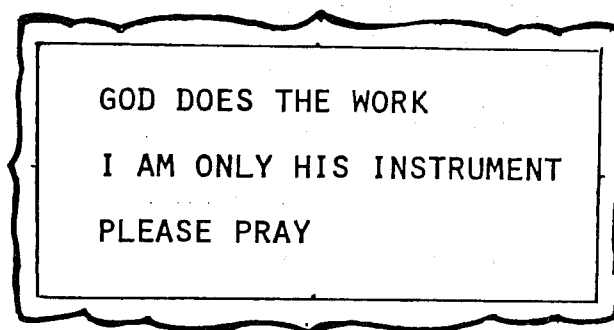
- Chaque matin, la salle d'attente se remplit peu à peu de malades (parmi lesquels on dénombre, en moyenne, 10 % d'étrangers, soit :

- . 2 arabes (Emirats arabes, Koweït, Arabie Saoudite)
- . 2 européens de l'Ouest (venant d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique et moins souvent de France, de Hollande, d'Italie, de Suisse)
- . 3 américains
- . 1 australien
- . 1 japonais).

Quant aux 90 % de philippins présents, ce sont des gens pauvres dans l'ensemble, venus pour la moitié environ des alentours immédiats, pour l'autre moitié, de n'importe quel point de l'archipel des Philippines.

- Sur le coup de 11 heures, 15 à 80 personnes attendent, elles seront soignées en un espace de temps allant de 1/2 heure à deux heures.

Ayant fait son entrée, le guérisseur se concentre tout d'abord les mains posées sur une Bible, laquelle servira par la suite d'appui-tête aux patients. Il faut souligner, dès à présent, que tous les guérisseurs rencontrés (et que l'on désigne aux Philippines sous le nom de "Faith Healers", littéralement "guérisseurs de la foi"), sont des gens d'origine souvent modeste, très modeste même, de simples paysans ou ouvriers, sans aucune connaissance médicale, et qui sont tous profondément religieux. Ils disent détenir un pouvoir "power" qui ne leur appartient pas en propre, mais qui leur est donné par Dieu. Ils ne font que servir d'intermédiaires. Toujours, bien visible, figure le panneau suivant, placé au-dessus de la table d'opération :



- Puis, l'un après l'autre, les malades présents, en file indienne, passent à tour de rôle sur la table d'opération.

Ils désignent leur maladie, leur motif de consultation par une brève phrase.

Un aide les fait allonger sur la table pendant que le guérisseur désigne telle ou telle partie du corps que l'aide s'empresse de dénuder.

- Le guérisseur, sans aucune hésitation, abaisse ses mains préalablement ouvertes jusqu'à la région à traiter, les pose, fermées, sur une ou plusieurs régions précises du corps, remue ses doigts comme pour pénétrer la peau. En un laps de temps qui n'excède pas 1 ou 2 secondes, les témoins doivent constater l'apparition d'un sang qui sourd, jaillit, inonde la plaie et parfois les régions avoisinantes. Ce sang est en quantité parfois importante, impressionnante. Il possède une odeur forte, âcre, qui envahit immédiatement la pièce et imprègne les habits, provoquant même souvent, à cet instant précis, des quintes de toux à ou aux aides situés à proximité immédiate.

L'intervention est alors terminée dans 50 % des cas. L'aide éponge la plaie qui ne présente macroscopiquement aucune lésion notable. Le patient se relève et ajuste ses habits pendant que le suivant s'allonge à son tour.

Dans 24 % des cas, l'intervention se prolonge quelque peu (30 secondes approximativement) et outre du sang, des matières brunes, épaisses, évoquant un coagulum, sanguinolentes remontent à la surface de la plaie et ceci en quantité parfois importante, jusqu'à la valeur d'un verre à moutarde. L'aide les essuie, ainsi que le sang qui l'accompagne, avec un coton ou avec un torchon.

Enfin, dans 24 % des cas, en plus du sang et des matières sanguinolentes, une grosseur, ayant exactement l'aspect d'une tumeur (50 %) ou d'un morceau de chair (50 %) est "retirée" de la plaie. "Retirée" entre guillemets car il n'y a pas d'ouverture réelle du tégument. La matière solide apparaît à la surface de la plaie, remontant peu à peu entre les mouvements de doigts du guérisseur, jusqu'à se détacher et pouvoir être retirée et jetée (ou donnée à ceux qui en expriment le désir).

Quant aux 2 % des cas qui restent, bien qu'en ayant été le témoin à de fréquentes reprises, je n'en parlerai pas longuement ici, car pour en décrire les modalités et en exposer la signification réelle, de nombreuses pages seraient nécessaires. En effet, ces 2 % de cas concernent les désenvoutements et permettent de récupérer immédiatement un individu qui, tout à coup libéré et réveillé, tressaille, ouvre largement les yeux, cherche à se repérer sur son environnement et ses proches, lesquels lui expliquent alors où il se trouve et ce qui s'est passé, pendant que le malade retrouve simultanément l'usage de ses membres ou facultés perdues. J'ai été le témoin de tels faits, mais comme ils ne correspondent qu'à 2 % des cas, environ, je préfère essayer de tirer une information utile pour la discipline de l'anatomie et pour la médecine en général, à partir des observations principales (98 % des patients).

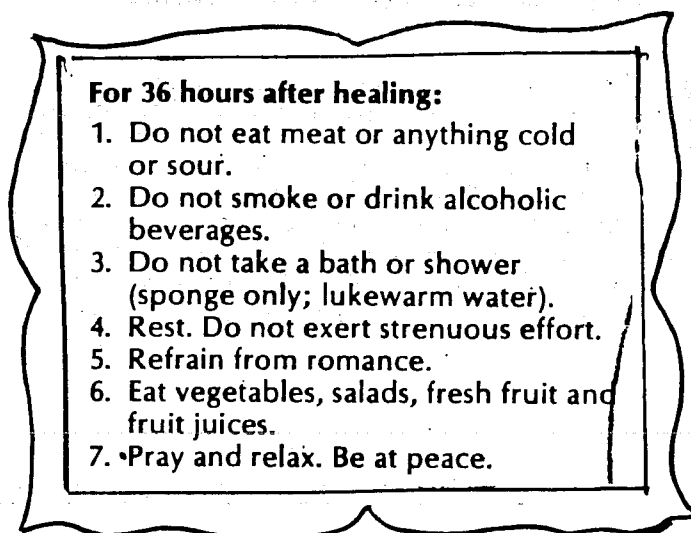
- Entre chaque patient, le guérisseur, bras nus, debout et toujours à la même place se contente de passer ses mains dans une cuvette d'eau (dont le contenu vire progressivement au rouge et qui est changé seulement de temps en temps) pour les nettoyer et les débarrasser du sang et des impuretés qui les recouvrent après chaque opération.

- Le dernier patient opéré, le guérisseur s'assoit, prie à nouveau, et se retire.

- Un aide reçoit les dons des patients, aucune pression n'est exercée, chacun donne ce qu'il veut, s'il le peut, ceux qui le peuvent payant en conséquence pour ceux qui ne le peuvent.

Les "honoraires" récoltés étant en gros les suivants :

- . Occidentaux de 50 FF. à 100 ou 200 dollars américains.
 - . Philippins - parfois rien
 - paiement fréquent en nature (1 oeuf, une poule quelques bananes, une poignée de riz, un gateau...)
 - ou paiement en liquide d'une somme allant de 5 ₱ à 50 ₱ (le ₱ philippin valant très approximativement 1 FF)
- Puis après avoir pris bonne note des recommandations suivantes :



chacun se retire et parfois est amené à se poser quelques questions.

2) ESSAI DE CLASSIFICATION DES OBSERVATIONS EFFECTUEES

Ayant eu le privilège de pouvoir contrôler environ 600 interventions, je vais essayer de dresser une classification simplifiée, permettant de se faire une idée plus précise sur la méthode employée par les guérisseurs philippins.

Pour rendre plus clair cet essai de dégager un parallèle entre une classification simplifiée des principales affections traitées et des lieux d'interventions correspondants, nous présenterons des silhouettes avec en légende les lieux d'interventions.

Deux constatations s'imposent en conséquence :

- Les lieux d'intervention majeurs sont toujours les mêmes.
- Ils correspondent presque toujours à des lieux très importants en acupuncture.

Le lecteur comprendra donc aisément pourquoi je me suis autant intéressé à cette question des guérisseurs philippins. Je me doutais de certains rapports possibles entre ces deux formes de thérapeutique. J'ai été amené à constater sur place le bien-fondé de ce qui n'était qu'une hypothèse.

Le lecteur comprendra aussi mieux comment j'ai pu me lier aussi facilement avec le milieu guérisseur. Quand deux personnes peuvent se compren-

Le lecteur comprendra aussi mieux comment j'ai pu me lier aussi facilement avec le milieu guérisseur. Quand deux personnes peuvent se comprendre à travers un langage proche, alors et seulement dans ce cas, l'échange est possible, fructueux, souhaité. Vouloir aborder le problème des guérisseurs philippins, avec en tête les seules données de la médecine dite classique, officielle, celle qui soigne le corps physique (et avec une très grande efficacité, nous ne le contestons surtout pas) à l'aide de médicaments, c'est se heurter à un obstacle pratiquement infranchissable. Nombre de médecins en ont d'ailleurs fait l'expérience, et, après s'être fait poliment mais non moins fermement éconduire par l'un ou l'autre des guérisseurs philippins, sont devenus en France des opposants farouches à une forme de médecine qu'ils ne comprennent pas, qui les dépasse et qu'ils ne peuvent, en conséquence, admettre actuellement.

(Je puis ajouter, en outre, une petite anecdote qui expliquera aussi l'accueil reçu là-bas. Le chien préféré de Joséphine était atteint de piroplasmose et se trouvait dans un état critique (décubitus latéral et spasmes des membres et du cou au rythme des battements cardiaques)... il a été tiré d'affaire par acupuncture (je n'avais pas pu trouver sur place de médicaments permettant de lutter contre les piroplasmes). Certaines situations mineures en apparence débouchent sur des situations imprévisibles. J'ai en fait été testé à cette occasion... et admis, par la suite, chez elle au titre d'une amitié et d'une estime réciproques à développer par la suite.

a) Classification sommaire des opérations les plus courantes

Cf. planches ci-après

Planche I : Vue frontale

Planche II : Vue dorsale

Planche III : Points et méridiens de l'acupuncture.

b) Affections n'entrant pas dans la catégorie "Affections courantes"

- Suite de blessures par traumatismes (accidents, coups de feu ; ces derniers ne sont pas rares aux Philippines, où l'on rencontre fréquemment, tant en ville qu'à la campagne, des individus avec le revolver passé dans la ceinture ... Quant à la guérilla communiste et aux mouvements armés autonomistes, ils se renforcent d'année en année et luttent ouvertement contre le régime en place ...).

Le traitement des douleurs s'effectue par intervention non sanglante. Il s'agit d'une méthode qui évoque de très près celle utilisée par certains "magnétiseurs" tels qu'il en existe quelques-uns en France (et quelques-uns seulement au milieu d'une armée de charlatans qui se développe, étant donnée la mode actuelle qui s'instaure dans notre pays pour les "médecines douces").

- Paralysies (congénitales ou acquises) et névralgies. La méthode consiste en un massage (sanglant et souvent douloureux) des "nerfs" principaux correspondants.

D'origine fruste, les guérisseurs n'ont aucune connaissance anatomique. Ils le reconnaissent et s'en défendent avec la formule suivante, universellement connue maintenant : "Les oiseaux ont-ils besoin d'apprendre la géographie pour pouvoir voler ?".

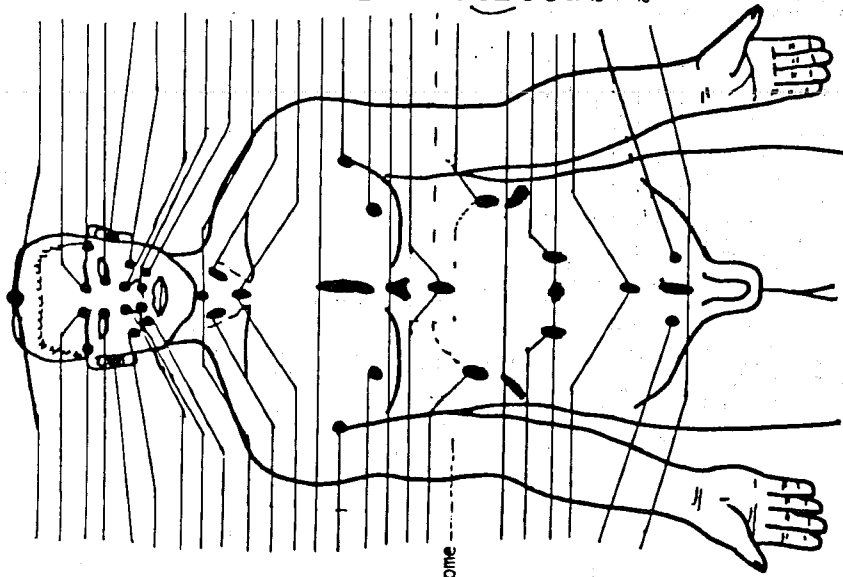
Nature de l'affection

Céphalées, Nervosisme
 Céphalées, Sinusite
 Céphalées, Vertiges, Abattement
 Affections oculaires
 Affections auriculaires
 Névralgies faciales
 Affections fosses nasales, Polypes
 Affections nasales, Polypes
 Affections nasales, Névralgies faciales
 Laryngite, Pharyngite, Goitre, Tumeurs
 Pharyngite, affections de la gorge
 Asthme, oppression respiratoire
 Nervosisme, Métastases pulmonaires
 Affections et Tumeurs ganglionnaires
 Cancer du sein
 Tension nerveuse, Tachycardie
 Affections gastriques
 Tumeurs et affection hépatiques et biliaires
 Affections spléniques et Tumeurs de la rate et lympho-sarcome
 Douleurs hypocondrales et Troubles intestinaux
 Douleurs hypocondrales et Affections intestinales
 Affections et Tumeurs du gros intestin
 Douleurs abdominales, Affections intestinales
 Douleurs et Troubles de l'intestin grêle
 Affections et Tumeurs génitales

Affections et Troubles de l'appareil génital

Lieu opératoire

sommet du crâne
 angle interne du sourcil
 temple
 angle interne de l'oeil
 oreille (hiatus auditif)
 trou sous-orbitaire
 narine (au-dessus de l'aile du nez)
 narine (hiatus nasal)
 au-dessus aile du nez
 gorge (au-dessus pomme d'Adam)
 gouttière Jugulaire
 fosse sus-sternale
 sternum
 ganglion axillaire
 mamelon
 fosse sous-sternale
 5 cm environ sous appendice xiphoïde
 hypocondre (projection hépatique)
 hypocondre (projection splénique)
 hypocondre extrémité dernière côte droite
 hypocondre extrémité dernière côte gauche
 de part et d'autre de l'ombilic
 ombilic
 5 cm environ au-dessus du pubis
 au-dessus du pubis, 3 cm environ de la
 ligne médiane
 au-dessus du pubis, sur la ligne médiane



20 Vaisseau Gouverneur
 2 Vessie
 Tae Yang (3 H.M.)
 1 Vessie
 Inexistant
 2 Estomac
 Inexistant
 Inexistant
 19 et 20 Gros Intestin
 23 Vaisseau Conception
 9 et 10 Estomac
 22 Vaisseau Conception
 16, 17 et 18 Vaisseau Conception
 1 Coeur
 17 Estomac
 14 Vaisseau Conception
 12 Vaisseau Conception
 14 Foie et 24 Vésicule Biliaire
 24 Vésicule Biliaire et 16 Rate
 13 Foie et 25 Vésicule Biliaire
 13 Foie et 25 Vésicule Biliaire
 25 Estomac
 8 Vaisseau Conception
 4 et 5 Vaisseau Conception
 30 Estomac

2 et 3 Vaisseau Conception

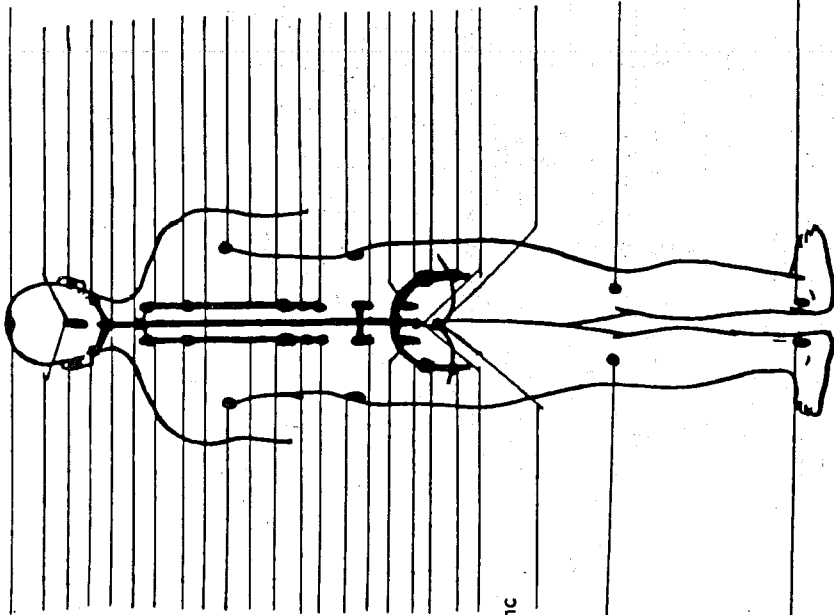
N.B. L'acupuncteur effectuera immédiatement les rapprochements qui s'imposent avec les points Mo chinois.

Nature de l'affection

ophalées, nervosisme
 phalées, Vertiges, Abattement
 fections auriculaires
 fections oreille interne, torticolis
 throse cervicale, torticolis
 veurs, Fièvres, Raideur cervicale
 èvres et Troubles respiratoires
 fections respiratoires, Affections du membre antérieur
 fections du S.N.C., Paralysies étendues
 fections et Tumeurs ganglionnaires
 oubles de plusieurs affections organiques
 fections hépatiques et Troubles biliaires
 fections spléniques et Tumeurs de la rate
 fections gastriques
 uleurs hyococondrales et Troubles intestinaux
 fections rénales et génitales
 fections intestinales, génitales et urinaires
 uleurs et paralysies du nerf sciatique, Lombalgies
 fections du côlon sigmoïde, Rectum et Sciatique
 valgie sciatique
 oubles de l'appareil locomoteur
 sciatique, paralysies des membres postérieurs et du tronc
 fections anales, Hémorroïdes

matoses, Névralgie sciatique, Lombalgies

ralysie des membres postérieurs



Lieu opératoire

sommet du crâne
 ligne médiane 5 cm au-dessus de la nuque
 oreille (hiatus auditif)
 apophyse mastoïde
 articulation atlantœ occipitale
 7ème vertèbre cervicale
 3 cm de la ligne médiane, sur la lère côte
 3ème espace intercostal
 ligne des apophyses épineuses
 ganglion axillaire
 3 cm de la ligne médiane
 9ème espace intercostal
 11ème espace intercostal
 sous la dernière côte
 extrémité de la dernière côte
 2ème espace interlombaire
 espaces L5 S1, S1 S2, S2 S3
 trajet du nerf sciatique
 milieu de la fesse
 pli de la fesse
 pointe du coccyx
 anus

pli du genou

en arrière de la malléole

Point d'acupuncture correspondant

20 Vaisseau Gouverneur
 17 et 18 Vaisseau Gouverneur
 Sans équivalent
 16 Triple Réchauffeur et 12 Vés.B.
 15 Vaisseau Gouverneur
 14 Vaisseau Gouverneur
 15 Intestin grêle
 13 Vessie (Yu du Poumon)
 Vaisseau Gouverneur (S.N.C.)
 1 Coeur
 Méridien Vessie (branche interne)
 18 Vessie (Yu du Foie)
 20 Vessie (Yu de la Rate)
 21 Vessie (Yu de l'Estomac)
 25 Vésicule Biliaire et 13 Foie
 23 Vessie (Yu du Rein)
 Points 26 à 34 du Méridien Vessie
 Sans équivalent
 49 Vessie
 50 Vessie
 1 Vaisseau Gouverneur

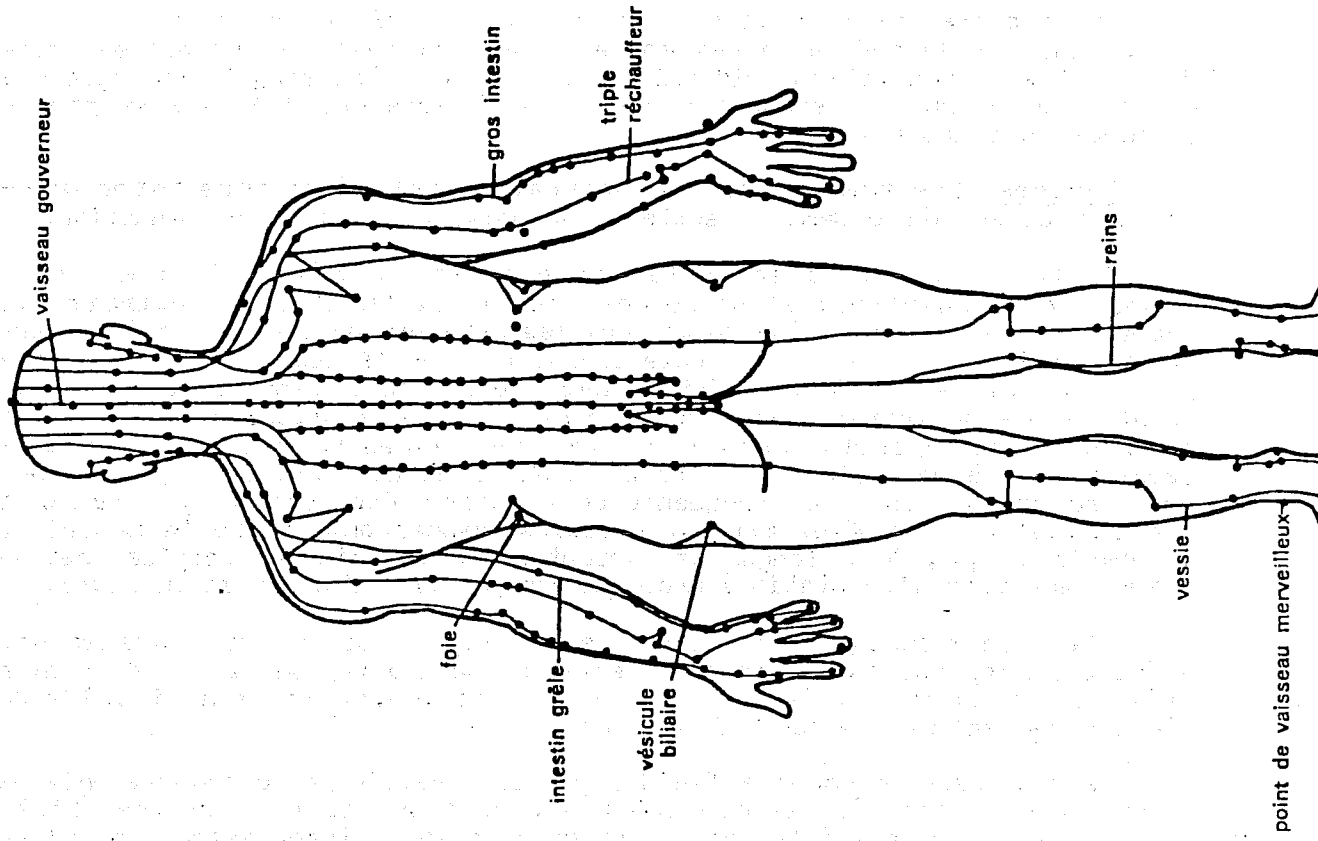
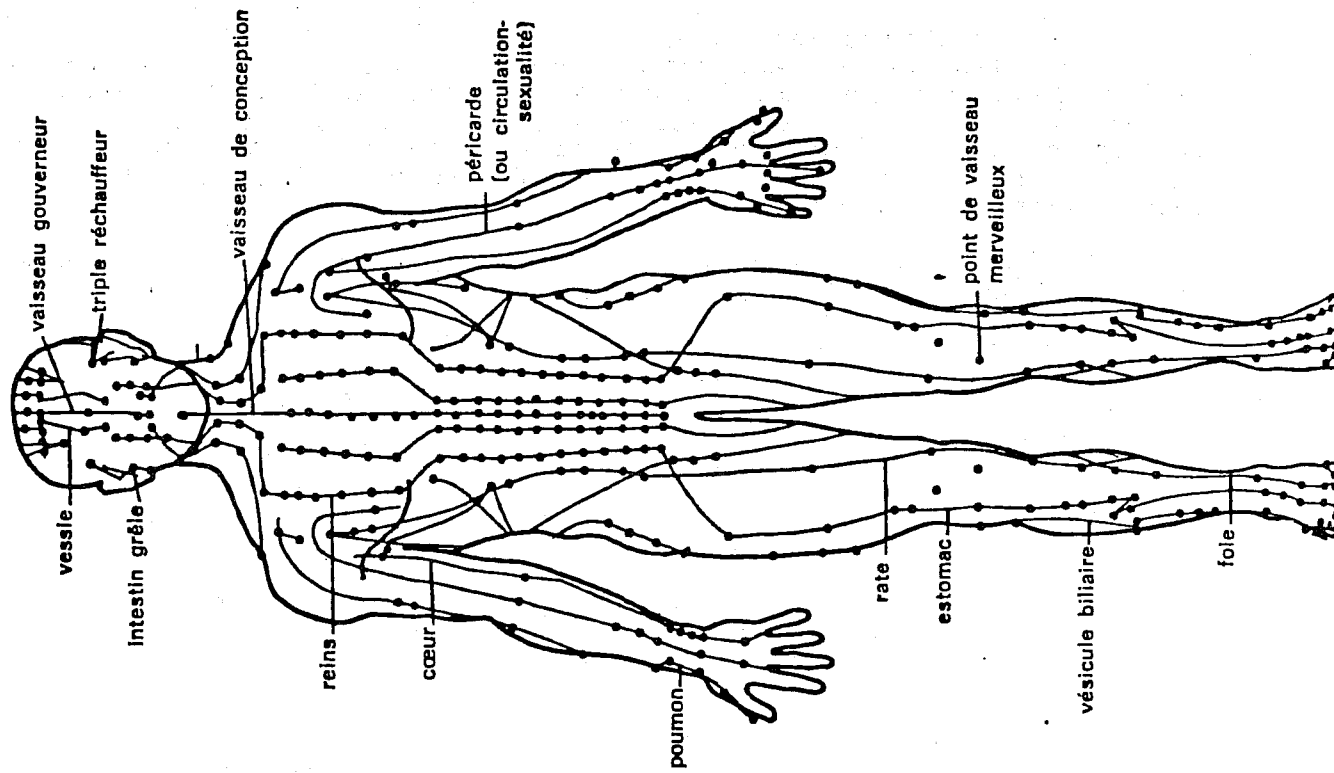
Sans équivalent

54 Vessie (ou 40 Vessie en nouvelle nomenclature internationale)

60 Vessie (Point "Feu" du Méridien Vessie)

N.B. L'acupuncteur effectuera immédiatement les rapprochements qui s'imposent avec les points YU chinois.

POINTS ET MERIDIENS DE L'ACUPUNCTURE (PLANCHE III)



Etant donnée ma formation d'anatomiste, je dois dire que j'ai souvent été étonné par la précision des massages nerveux réalisés. Effectués rapidement et sans hésitation, ils suivent bel et bien les trajets (topographie et profondeur) qui correspondent aux nerfs directement liés aux symptômes présentés par les patients.

- Cancers. Les tumeurs sont directement "retirées" sous forme d'une grosseur allant d'une demi-noisette à une noix, parfois à une mandarine.

En fait, les guérisseurs disent retirer "le mal" qui permet à la tumeur de se maintenir et de se développer. Le "mal" étant extrait, la tumeur fond peu à peu d'elle-même dans les semaines ou les mois qui suivent .. à condition, et les guérisseurs insistent bien là dessus, que le malade participe activement à sa guérison par une attitude mentale positive. Du point de vue du terrain (nous ne faisons ici aucune allusion aux facteurs pathogènes qui appartiennent à la tumeur et non au terrain), les cancers seraient dus à un excès alimentaire (excès d'énergie) allié à une tension nerveuse sous-jacente (et fréquente chez nombre d'occidentaux), ainsi qu'à une accumulation d'influx mentaux négatifs (dysharmonie entre le mental et le physique) qui, à la longue et surtout si le terrain est propice (nervosisme, mauvaise alimentation) provoque l'apparition des foyers tumoraux.

J'ai, pour ma part, été amené à constater que les guérisseurs ont effectivement, par intervention directe (et sanglante) au niveau du plexus solaire, la faculté de faire chuter une tension artérielle habituelle de 13-14 à une valeur beaucoup plus normale 10,5-11.

Restons dans ce domaine. Sur les cancers traités par chimiothérapie et irradiation (Cobalt), les guérisseurs disent devoir retirer les effets nocifs des radiations (Ils interviennent alors en faisant saigner abondamment, rien que par application des doigts, un cuir chevelu dans ce cas souvent dégarni), et devoir lutter contre les effets iatrogènes de la chimiothérapie, ce qu'ils font en drainant des matières brun-noirâtre mélangées à du sang et situées à proximité des tumeurs.

Enfin, il convient de signaler que les lieux d'intervention sur des patients porteurs de tumeurs ou de cancers sont :

- soit directement les tumeurs,
- soit les points d'acupuncture voisins. Ainsi, pour le cancer du rectum, les seuls lieux d'intervention sont les points 49 V., situés au milieu de la fesse ... et je pourrais retrouver, s'il le fallait, les références d'un ingénieur français se sachant inéluctablement condamné et qui a été guéri de cette façon par les guérisseurs philippins, il y a de cela maintenant deux ans.

- Verrues. L'observation des phénomènes liés à la méthode a été surprenante, c'est pourquoi elle figure ici.

Une paysanne avait l'avant-bras entièrement recouvert d'énormes verrues. La guérisseuse a posé les mains dessus, le sang a jailli abondamment... et pendant que l'aide épongeait on pouvait voir très distinctement un sillon profond subsistant seul là où auparavant se trouvait l'énorme massif verruqueux. Puis, quelques secondes après, toujours au cours de l'essuyage de la plaie, les verrues sont rapidement réapparues, reprenant leur aspect initial. La guérisseuse a alors ajouté : "vos verrues vont maintenant disparaître dans un délai de 15 jours à 1 mois..."

On pourrait continuer longuement cette liste d'observations, il y aurait de tout : empoisonnements, stérilité, impotence sexuelle, abcès à l'oeil, poliomyéliteetc.

Nous pensons que le lecteur peut maintenant se faire une idée assez précise de la façon dont se déroulent les interventions. Nous pensons plus utile, en conséquence, d'en venir au paragraphe consacré aux observations effectuées au niveau des plaies, aux sensations reçues et aux résultats thérapeutiques obtenus.

3) OBSERVATIONS EFFECTUEES . RESULTATS THERAPEUTIQUES A ATTENDRE DE CETTE METHODE

a) Les suites opératoires

Au niveau des plaies, les observations effectuées sont les suivantes :

- Immédiatement à la fin de l'intervention il ne subsiste aucune trace visible pour les interventions superficielles (siégeant au niveau du tégument, du conjonctif sous-cutané, des sphincters, des organes des sens, des nerfs superficiels...). Par contre, les interventions effectuées en profondeur (au-delà du plan musculaire, opérations réalisées au niveau du foie, des reins, de la partie profonde des membres...) laissent une sorte de sillon légèrement rougeâtre (comme si l'on avait frotté le doigt vigoureusement) qui laisse suinter du sang dilué (et tachant fort bien les vêtements) pendant les quelques heures suivantes. Au-delà de ces quelques heures, il ne subsiste rien sur le plan macroscopique visuel.

- En ce qui concerne le toucher de la plaie, celle-ci présente un aspect particulier, hétérogène par rapport aux territoires environnants. En effet, le doigt est littéralement happé, il est freiné, il adhère au niveau des lieux d'intervention lorsqu'on le promène à la surface de l'ensemble du tégument. Rien n'est visible mais il est possible de sentir (et selon un aspect qui décroît régulièrement jusqu'à disparaître au bout de 24 heures environ) les lieux où ont été effectués les interventions. Il n'y a pas d'ouverture physique, il subsiste une cicatrice "énergétique". Dans ce cas, l'utilisation d'un appareil de type "Kirlian" permettrait très certainement de visualiser objectivement les lieux d'intervention et de suivre le processus de "cicatrisation".

- Pour ce qui est des tumeurs, elles fondent la plupart du temps dans les quelques heures qui suivent l'opération. On les sent, réduites en volume, à la palpation dans une sorte de fosse, de vide, de déconnection par rapport à leur environnement tissulaire habituel. Elles apparaissent aussi beaucoup plus mobilisées, les adhérences éventuelles au tissu osseux ou musculaire étant rendues plus lâches. Quant à l'évolution ultérieure, guérison ou rechute, elle dépend avant tout, et nous l'avons déjà souligné, du psychisme du malade.

b) Sensations évoquées par les patients

Sensation de pénétration, de décharges électriques très rapides et rapprochées, effleurements et sensations de fourmillements en surface ou en profondeur, d'aspiration, coupure comme avec un bistouri (même à travers les os) et suivis ou non de douleur violente, sensations de débridement, de déconnections locales ... en fait, les appréciations diffèrent fort selon les patients et semblent en conséquence peu intéressantes à prendre en considération, étant donnée qu'elles semblent dépendre, avant tout, du psychisme des patients opérés.

c) Résultats obtenus et à attendre de la méthode

Ils sont très variable selon les individus.

Relativement médiocres sur les occidentaux dans leur ensemble, ils sont meilleurs sur les philippins (exceptés pour les désenvoûtements où ils sont excellents).

Aussi, en examinant les résultats cliniques, on peut dans une certaine mesure prévoir les cas pouvant être guéris par cette méthode à condition de bien comprendre le mécanisme d'action de cette forme de thérapeutique, mécanisme qui fait appel à des notions étrangères à la science occidentale moderne dans l'état actuel des choses et qui se rattachent beaucoup plus au chamanisme ou à certaines disciplines orientales.

Dans le paragraphe suivant, le dernier consacré au "phénomène" philippin, nous allons exposer les très grandes lignes de la conception qui est celle des guérisseurs et l'on pourra ainsi répondre à la question :

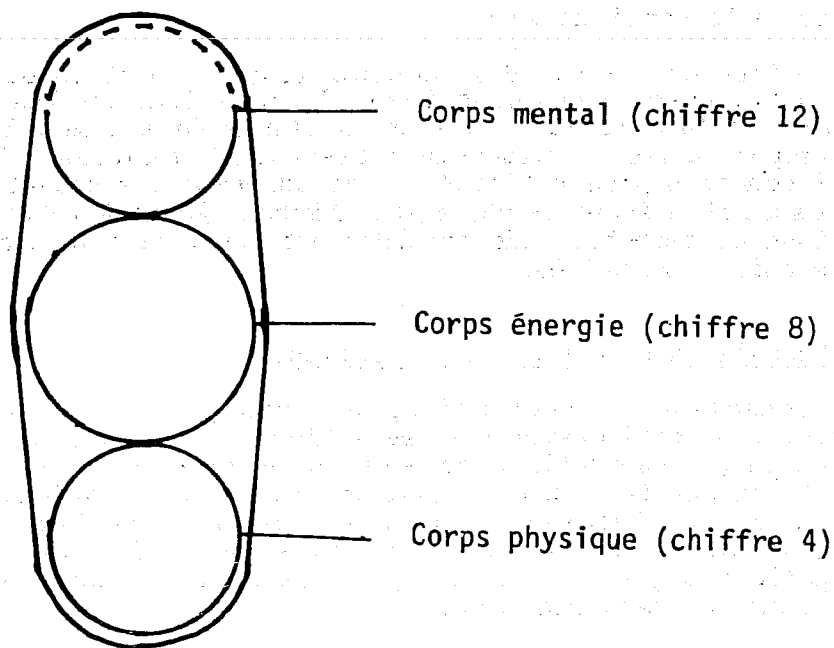
"C'est bien joli, mais ça guérit quoi au juste ? !"

4) CONCEPTIONS PERMETTANT "D'EXPLIQUER" LE DEROULEMENT DE L'INTERVENTION ET LE MECANISME D'ACTION DE CE MODE DE TRAITEMENT.

Ces conceptions ne seront pas sans conséquence, tout au moins en ce qui me concerne, sur une appréciation élargie de l'anatomie du corps vivant. Il restera néanmoins à effectuer une double transposition, l'une sur le plan du langage, pour exprimer ceci en fonction des données de la science moderne, l'autre sur le plan vétérinaire, si toutefois cela peut s'avérer possible.

a) Structure de l'organisme selon les guérisseurs

Sur les murs de l'Eglise (The Progress Chapel) consacrée et dédiée en 1978 et édifée à Carmen (Pangasinan) par l'Association constituée par les Faith Healers, un dessin résumant leur conception de base est gravé à de nombreuses reprises et représente la structure de base de l'organisme vivant.



Il s'agit d'une enveloppe contenant trois roues superposées, liées entre elles en évoquant outre l'aspect cyclique, rythmique (parfaitement décrit en médecine chinoise) du fonctionnement de l'organisme, la constitution de celui-ci sous forme de 3 corps, intriqués entre eux et dont l'ensemble pour être exempt de maladies, doit fonctionner en harmonie parfaite.

- Le corps inférieur est le corps physique, celui qui est parfaitement connu, identifié, maîtrisé à travers la science et la médecine occidentale moderne.

- Le corps supérieur est le corps mental, spirituel, un peu l'âme des chrétiens, une fraction en conséquence d'une divinité ou d'un esprit que l'on dit être présent en chaque être vivant.

AFFECTIONS DES 3 CORPS PRINCIPAUX (PLANCHE IV)

Nature des affections

• Affections du corps mental (2% des maladies)

- Elans négatifs
- Déséquilibres psychiques
- Dysharmonie du comportement
- Envoutements
- Stress psychiques
- Perversion
- etc.....

• Affections du corps énergie (18% des maladies)

- Agressions atmosphériques
- Mode de vie déséquilibré
- Douleurs
- Dysfonctionnement organique (avec absence de lésions)
- Troubles nerveux non lésionnels
- Troubles locomoteurs, Contractures, Paralysies
- etc.....

• Affections du corps physique (80% des maladies)

- Lésions
- Traumatismes
- Infections
- Parasitisme
- Intoxication
- Empoisonnements
- Alimentation défectueuse ou déséquilibrée
- Processus tumoral
- Arthrose
- etc.....

Thérapeutique appropriée

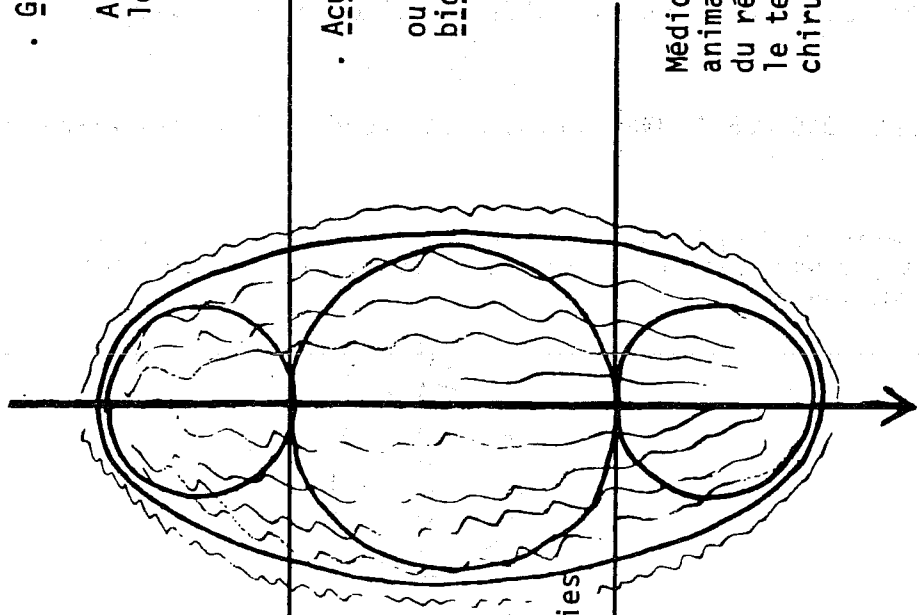
• Guérisseurs "psi"

A cette catégorie se rattachent les "guérisseurs philippins"

• Acupuncture

ou autre forme de médecine dite bio-énergétique

Médicaments synthétiques, végétaux, animaux ou minéraux, modification du régime alimentaire (conditionnant le terrain), sérums et vaccins, chirurgie.

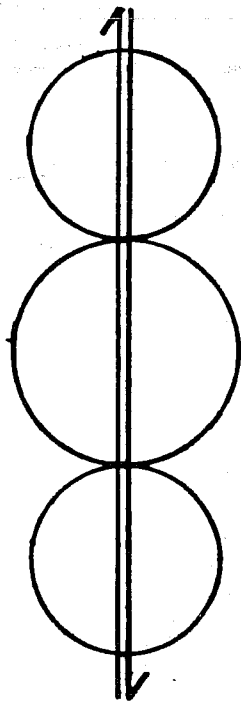


- Quant au corps intermédiaire, il résulte de l'interférence des deux précédents ; il s'agit d'un corps énergétique, conception éminemment vitaliste ("l'énergie" -Yang- 1 animant la "matière" -Yin- 2 ; 1 + 2 = 3 l'être est créé, animé (corps énergie), vivant. Le chiffre 3 se retrouve aussi dans le symbolisme de la genèse biblique. 1er jour : le ciel (Yang). 2ème jour : la Terre, l'eau (Yin). 3ème jour : le Végétal lequel représente la matière organique, l'être animé. Or, le végétal (ou l'algue) puise directement son énergie du Ciel (Photosynthèse : faculté que n'ont pas les organismes supérieurs), et de la Terre de l'eau). Cette conception vitaliste est minutieusement décrite en acupuncture et c'est sur ce corps d'énergie que l'acupuncture peut agir au moyen de ses aiguilles. C'est ce même "corps" énergétique qui peut être (bien qu'encore imparfaitement) analysé par l'utilisation de l'Effet Kirlian, lequel permet précisément d'objectiver les courants de force énergétiques que sont les méridiens de l'acupuncture, chacun d'eux répondant à l'une des grandes fonctions de l'organisme.

Nanti de ce schéma de base, il est possible de comprendre à quelles affections peut correspondre telle ou telle forme de médecine.

AFFECTIONS DES 3 CORPS PRINCIPAUX (PLANCHE IV) (cf. ci-avant)

Il existe, en plus de cette répartition en trois étages superposés des liaisons permanentes "verticales", reliant les 3 corps entre eux selon le schéma suivant :



Or, l'une de ces liaisons (ou éventuellement les deux) peut se trouver dans certains cas

- soit partiellement ou totalement rompue ;
- soit, au contraire, responsable d'une transmission de pathologie d'un plan à un autre (exemple : choc psychique entraînant une altération organique après avoir emprunté la voie descendante).

Dans les deux cas, plusieurs formes particulières de pathologie peuvent en découler.

Le "guérisseur psy" ainsi que certains acupuncteurs disent pouvoir se servir de l'influx descendant pour agir directement sur le corps physique, à partir du corps spirituel pour le premier, du corps énergétique pour le second.

En fait, cette possibilité, plausible sur le plan théorique, nous semble trop détournée pour être vraiment efficace. C'est un peu comme si pour aller de Paris à Versailles, on suivait un itinéraire passant par le Brésil ou la Thaïlande. La méthode qui consiste à traiter directement le niveau où siège la maladie est quand même beaucoup plus directe, elle a beaucoup plus de chances de déboucher sur des résultats valables et rapides.

b) Mécanisme d'action thérapeutique

Comment est-il possible d'expliquer les succès obtenus par la méthode des "guérisseurs philippins" ?

Quatre facteurs principaux semblent être conjugués et associés.

- L'un de ces facteurs, et non le moindre, est l'autosuggestion. "La foi sauve", le patient se sentant pris en charge assuré lui-même, par autosuggestion, sa propre guérison.

- Psychothérapie. Le choc psychique engendré par le caractère sanglant et spectaculaire (et il l'est réellement) de l'intervention déconnecte les liaisons inductrices de la maladie, pour peu qu'elle soit d'origine psychosomatique, et ceci, bien sûr, indépendamment de la volonté du malade, de tout processus d'autosuggestion. Il est maintenant connu que beaucoup de maladies s'auto-entretiennent ou s'aggravent en raison d'une attitude mentale négative. La "chirurgie psi" permet de rompre cette liaison, et peut conduire à la guérison.

- Acupuncture sans aiguilles. Du fait de l'action directe sur les deux agents essentiels de l'acupuncture : le sang et l'énergie mais sans avoir besoin d'utiliser des aiguilles et par intervention aux lieux qui sont précisément ceux de l'acupuncture (ex. : en arrière du genou pour le traitement d'une lombalgie ou en dedans du tendon d'Achille pour une paralysie du membre inférieur), il est difficile de nier une interrelation entre ces deux formes de thérapeutiques. Ceci permettra peut-être d'approcher d'une explication plus rationnelle dès lors que l'on pourra expliquer, d'une manière satisfaisante, l'action de l'acupuncture.

- Dynamisation de l'organisme. Ce dernier point n'est qu'une hypothèse résultant de fréquentes observations quant à la manière de se comporter de plusieurs guérisseurs à la fin d'opérations difficiles.

Il a toujours existé des magnétiseurs, individus capables de stimuler, de dynamiser (pour un temps limité bien sûr) une fonction défaillante et de pallier ainsi à des déficiences momentanées, ce qui peut permettre à l'organisme de rétablir, durant cette rémission, un potentiel normal.

Il semble que beaucoup de guérisseurs aient des facultés de magnétiseurs et il conviendrait d'approfondir, par une étude scientifique, (qui est maintenant possible), le mécanisme d'action en jeu.

c) Signification du sang s'écoulant des plaies

En ce qui concerne le sang et les matières extraites, il s'agirait seulement d'un phénomène de réponse de la part de l'organisme à une dynamisation et à une sollicitation extérieures, de nature subtile et très énergétique, transmises par le guérisseur à l'organisme malade. Par analogie, ce serait comme un lavage dans lequel l'eau envoyée propre, limpide, transparente (presque invisible) ressort sale, malodorante (et ce en fonction de la maladie), épaisse et pouvant même véhiculer des détritiques, des matières solides.

Les grandes lignes de la conception qui est celle des "guérisseurs ou chirurgiens psi" des Philippines ont été brièvement exposées. Ces conceptions se retrouvent d'ailleurs parfaitement identiques dans la doctrine médicale traditionnelle chinoise. Nous n'avons actuellement pas d'autres propositions d'explications du mécanisme d'action d'une conception médicale très différente de ce que l'on connaît habituellement en France.

Que l'on ne se méprenne cependant surtout pas. Je n'ai fait que rapporter les observations et les conversations recueillies au cours de mon séjour chez les guérisseurs philippins; je les rapporte fidèlement sans exprimer de position partisane ou hostile. Ces "explications" valent ce qu'elles valent, les guérisseurs philippins affirment voir directement les points d'acupuncture perturbés, donc les lieux d'intervention sur lesquels ils doivent agir. Mais ils avouent aussi ne pas tout savoir, ils ont encore beaucoup à apprendre, ils veulent faire mieux et la plupart d'entre eux, s'ils soignent chaque jour pendant une durée allant de une demi-heure à deux ou trois heures, passent beaucoup plus de temps en "méditation" pour essayer de progresser davantage par des moyens qui leur sont propres.

Il convient simplement, pour conclure ce chapitre, que le lecteur, s'il le désire, se fasse une idée par lui-même de la valeur à accorder à l'exposé des phénomènes constatés sur place et fidèlement rapportés dans ces pages.

Il serait par trop facile de déclarer d'emblée : ce n'est pas possible, c'est contraire à mon entendement, donc ce n'est pas vrai ...

Ce serait vraiment trop confortable.

Conclusion

Cet article est achevé, en attendant d'autres informations sur un sujet qui, en fait, ne laisse personne indifférent ; quittons les Philippines - où soit dit en passant, des avions pleins spécialement affrétés par charters atterrissent chaque jour, tant à Manille qu'à Baguio et leurs passagers, pris en main par des agences à ramifications internationales, sont directement conduits par autocar à air conditionné dans les hôtels de luxe (300 à 1.000 F.F. la nuit) où les soins du "guérisseur" attaché à l'hôtel (impossible de vous faire traiter si vous n'êtes pas domicilié dans l'hôtel correspondant) et qui de surcroît est trop souvent un charlatan, sont automatiquement inclus dans le prix du séjour.

C'est là l'exploitation commerciale d'un phénomène réel sur lequel il convient, pour être honnête avec soi-même, de se poser les questions qui s'imposent, pour peu que l'on soit passionné par l'Art (je n'ai pas dit "la Science") de la Médecine.

Taï Peh, le 30 septembre 1982